



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

Rouen – 50-58 rue Méridienne

Fouille préventive (2018)

Bruno Lepeuple



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/76030>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Bruno Lepeuple, « Rouen – 50-58 rue Méridienne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 04 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/76030>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rouen – 50-58 rue Méridienne

Fouille préventive (2018)

Bruno Lepeuple

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Éveha

- 1 Le projet de construction d'un Ehpad a conduit le SRA à émettre un arrêté de prescription archéologique sur les parcelles NH 110p, 111, 242p et 243p. À 500 m au sud de l'église Saint-Sever et à proximité de la rue d'Elbeuf, principal axe de la rive gauche rouennaise, ce terrain était représenté vierge de construction sur un plan terrier du XVIII^e s. Il correspondait à un clos attenant à un atelier de faïencier, dirigé successivement par Edme Poterat, puis les familles De Villeray, Dionis, Himbert, de 1645 à 1795. C'est ensuite une filature qui a pris place sur le site, ayant fonctionné de 1886 à 1938. Une surface de 300 m² a fait l'objet d'une fouille en aire ouverte, puis un suivi de travaux guidé par l'emplacement des fondations sur plots du futur bâtiment, ajoutant 135 m² aux observations qui se sont exercées sur une surface d'environ 1 300 m².
- 2 Les niveaux les plus anciens correspondent à ceux d'une carrière ayant exploité les sables de cette zone alluviale de la Seine. Le fond de l'extraction a été observé à 2,5 m sous le sol actuel, correspondant à un décaissement d'un mètre environ sous le niveau de circulation du XVIII^e s. Le mobilier associé au remblaiement de cette carrière est rare (78 tessons) mais exclusivement issu de productions du bas Moyen Âge, permettant de supposer une exploitation médiévale et probablement liée aux chantiers de constructions rouennais.
- 3 Les niveaux correspondant à l'activité de la faïencerie ont fortement marqué le terrain, en exploitant, vraisemblablement très ponctuellement, les ressources du sous-sol, mais surtout en épandant un abondant mobilier au sol et dans les fosses ouvertes. Ces déchets apparaissent souvent liés à des accidents de production, des ratés de cuisson, des éléments de biscuits, n'ayant pas fait l'objet d'un recouvrement de glaçure stannifère blanche, caractéristique de la faïence rouennaise, mais aussi des

conglomérats associant céramique et matériel d'enfournement, dont de très nombreuses cazettes et pernettes. Plusieurs éléments architecturaux de fours ont également été mis au jour suggérant l'effondrement de l'un d'eux.

- 4 Les formes montrent la grande variété du catalogue de la faïencerie Dionis, qui répond essentiellement à une demande importante de vaisselle et d'objets domestiques. Les décors peints, très majoritairement de camaïeu bleu viennent appuyer la datation du corpus, attribuable aux deuxième et troisième quarts du XVIII^e s.
- 5 L'installation de la filature a pour sa part oblitéré les vestiges d'époque moderne, elle se compose surtout de bâti, dont deux cuves maçonnées ovales, de 1,45 m de longueur dans l'œuvre, enduite de mortier de tuileau et liées à des systèmes de conduites sous forme de caniveaux en brique et rénové sous la forme d'une conduite métallique pour l'un. Le vestige le plus impressionnant est celui d'une cheminée monumentale, déjà documenté lors du diagnostic.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtS4Foqnw3hg>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

BRUNO LEPEUPLE

Éveha